

Vers 1630 : PLEUMARTIN et ses environs

AP Pleumartin : (F° 23) « l'an 1630, au temps des mestives* la contagion estait à Châtellerault. La même année fist un grand vent et orage qui rompit force arbres. L'an susd. 1630, après mestives, environ le mois d'octobre le bled froment vallait à Châtellerault 48 sous. »
*mestives : moissons

(F° 24) « l'an 1631 à Châtellerault, dans les moys de may et juin, le blé froment a vallut 4 livres et 10 s., grande affliction »

à *Chenevelles* : « et en ce tant il mourut plusieurs hommes et femmes et grant quantité de petits enfants qui mourêt du feu, tant en leur lit que par les chemins » on vit « grand contité de personnes manger du pen de fougères, ils s'avisèrent de faire mesme du pain de noys ».

Voilà ce qu'on peut lire en feuilletant les inventaires sommaires des archives paroissiales départementales. De là à m'intéresser aux quelques années qui entourent 1630, le pas fut vite franchi.

Environnement politique et religieux :

Sur fond de misère profonde dans les campagnes, la région va être un des principaux champs de batailles liées aux guerres de religion. Le Poitou a été grandement influencé par le calvinisme. Les Huguenots s'emparent de Poitiers en 1562. Châtellerault devient une cité protestante et on trouve une forte colonie réformée à La Roche Posay.

En 1568, La Rochelle devint la capitale protestante de la France et fut reprise par le roi Louis XIII et Cardinal de Richelieu en 1628

« Virulence des guerres de religion après capitulation de la Rochelle en 1628 (F° 31) l'an 1628, la Rochelle fut prise ; le second jour de novembre 1628, le roy y fit son entrée. Laus Deo »

Les deux religions sont présentes en Poitou : pour anecdote, la mère de l'Evêque de Poitiers en 1612 - Henri Louis Chastaigner de La Roche Posay - est protestante et se convertira au catholicisme à la fin de sa vie.

Les protestants ayant repris les armes en 1625, le pays eut horriblement à souffrir des ravages exercés par les bandes armées des clans adverses, s'affrontant sans cesse en tuant et pillant sur leur passage. Il y a des témoignages de violences, de vols, d'assassinats subis... et commis par les habitants du Poitou. De nombreuses églises ont été incendiées.

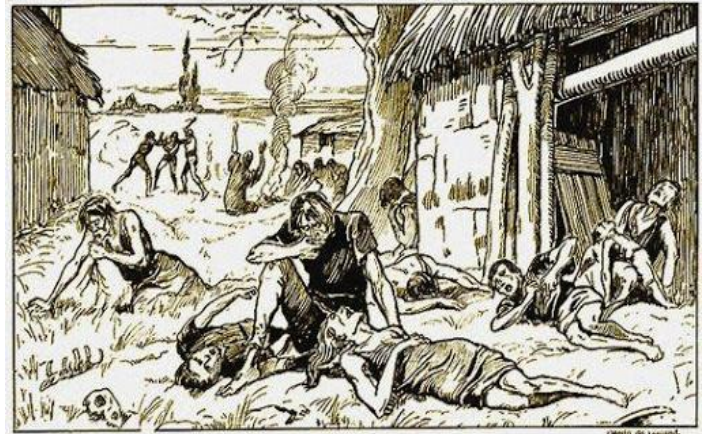


Il faudra attendre 1648 pour voir la fin la guerre de 30 ans.

Conditions climatiques et famine :

Après l'été caniculaire de 1628 et les hivers glaciaux qui ont suivi, (vignes gelées en 1629), le printemps 1630 fut très pluvieux. Sous l'effet de pluies prolongées, les moissons pourrissent dans les champs – les récoltes faute d'être séchées et rentrées à temps sont ainsi perdues et ne fournissent pas la semence de l'année suivante.

Avec les hivers rigoureux qui se succédèrent, « la famine qui estoit partout pays Poictou et Anjou et Bretagne, la pluspart des populations moururent de faim à cause de la grande disette qui arriva en l'année mil six cent trente et un »



« Le 7 juillet de la dite année (1631), a faict ung si grand déluge de vant sur la terre, qu'on dit qu'il estoy général et qui abastu grandes quantité de couvertures...Les fruyz qui estoyent sur la terre et bruslé les arbres, comme s'il eus testé passé du feu »

Le même jour, à Payroux (près de Civray) : il fit un sy grand orage par vent impétueux qu'il fit esgréner plus de la moitié du bled parmi les champs

« Le 1^{er} jour de febvrier 1632, sur le soir, fist un si grand orage et tempeste de vent qu'il n'y avait logis et bastiment qui ne s'en ressentit, et grande quantité de arbres à la renverse, et l'église de Leigné les Boys fort endommagée, le château de Pleumartin fort endommagé »

Crise démographique :

Conjuguées à la terrible épidémie de peste qui désorganise le commerce des marchandises, les mauvaises récoltes des années précédentes provoquent une grave crise frumentaire en 1630, surtout dans la partie méridionale du royaume

« Le peuple n'en pouvoit avoir pour son argent à cause de la dicte disette et que plus de la troisieme partie allèrent mandier et chercher leur pain et furent contraincts de quitter, de laisser et abandonner tous leurs biens maisons, meubles et guenilles dans le dict Poictou et s'en allèrent es provinces de Bretagne, Limousin ou aultres, pour mandier et chercher leur pauvre et misérable vie en ce monde »

S'en suivirent nombreuses famines, émeutes urbaines et rurales, pillages des boulangeries, des greniers des marchands et des réserves des grands fermiers.

De nombreuses villes perdent entre le tiers et le quart de leurs habitants (cf. les registres de décès... qui ne sont pas toujours tenus rigoureusement ces années-là. Il faut également prendre en compte les personnes qui ont fui les villes pour se protéger de la maladie).

La peste de 1630 :



Associée à la guerre et à la disette, la peste fait de terribles ravages dans les villes et les campagnes. Au total, de 1626 à 1632, l'épidémie tue environ un million de personnes en France.

L'épidémie se déclara en avril 1632. Dans le Loudunais, l'épidémie de peste fut la plus meurtrière et causa 3700 décès à Loudun qui comprenait alors 14.000 habitants.

On ne peut s'empêcher de faire des similitudes avec la pandémie de Covid 19 quand on lit les mesures sanitaires et de confinement prises à l'époque.

En janvier 1630, les autorités se réunirent en assemblée pour prendre les mesures d'urgence :

- défenses sont faites à toutes personnes de communiquer avec les malades à peine d'être chassées hors de la ville
- chaque habitant devait quotidiennement nettoyer la rue devant sa maison, chaque foyer devait creuser des latrines,
- tenir pigeons, pourceaux, lapins, chiens et chats en leur maison, à peine d'amande
- de rejeter de l'eau dans les rues, de jeter des détritux par les fenêtres de jour comme de nuit,
- aux mendiants d'entrer dans la ville.

Plus tard, la fréquentation des cabarets est interdite ; il est défendu à tous cabaretiers, à peine d'amende de 100 livres et par corps, « de bailler ni pain ni vin, ni viande aux habitans »

Les sergents de police reçoivent l'ordre d'aller chaque jour saisir les contrevenants et les mettre en prison. Le 12 mai, nouvelles mesures : interdiction des enchères et ventes de vêtements, suspension des procès, organisation du marché hors les murs.



Des milliers de nécessiteux se pressent dans les aumônes organisées par les maisons charitables ou les municipalités et beaucoup de paysans vendent leurs terres à très bas prix pour survivre. Les municipalités s'endettent lourdement et pour longtemps afin de faire face à la situation.

Le 23 juin, l'épidémie semble fléchir, mais c'est sans compter sur l'influence de la température de la saison. La peste fit encore des morts jusqu'à l'automne 1632 et ne disparut que mi-1633. Les maisons étaient assainies en faisant brûler des rameaux d'Aubépin, de la lavande, de la menthe et du camphre.

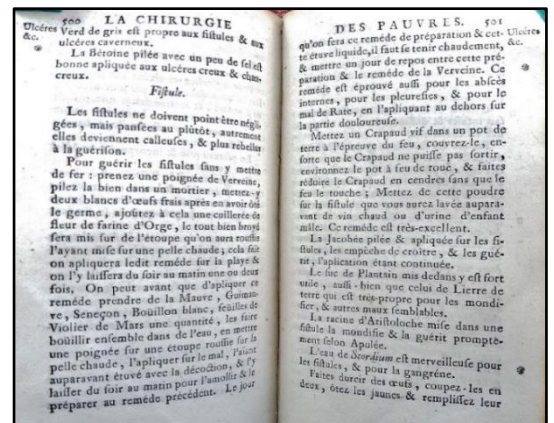
Alors que le royaume bascule dans une guerre qui sera

longue, que la peste et la crise alimentaire frappent durement la population, la pression fiscale et les injustices s'accroissent entraînant des soulèvements paysans puis des révoltes ouvrières agitant les campagnes.

« Dans les villes, le menu peuple pille les bureaux des gabelles et des octrois. Dans les campagnes, les paysans s'en prennent aux collecteurs d'impôts » (R. Gascon). Pour Y.-M. Bercé, l'année 1630 constitue un tournant négatif qui fait suite à la période heureuse des années 1620.



Costume du Châquier quarantenaire des de la Justice, Marseille, au 18^e siècle (18), tiré de la Bourbon posthale



Documents consultés

Histoire de Châtelleraud et du Châtelleraudais -Abbé LalanneInventaire sommaire des archives départementales antérieures à 1790 – registres paroissiaux -

Cercle généalogique poitevin – le climat en Poitou -Bulletin de la Société des Sciences de Châtelleraud – R. Ducluzeau - Persée – vie paysanne et protestantisme en moyen Poitou - Histoire de Châtelleraud de Roffay des Palus – publié par Camille Pagé (imprimerie Rivière 58 rue Bourbon Châtelleraud